

Bibliothèque Anarchiste
Anti-copyright



Comme tombés du ciel

**Qu'ils soient « modérés » ou « extrémistes » : Contre tous
les dieux, contre tous les maîtres**

Des anarchistes d'ici et d'ailleurs

Des anarchistes d'ici et d'ailleurs
Comme tombés du ciel
Qu'ils soient « modérés » ou « extrémistes » : Contre tous les dieux, contre
tous les maîtres
mardi 17 novembre 2015

Consulté le 30/09/2016 de non-fides.fr

fr.theanarchistlibrary.org

mardi 17 novembre 2015

La misère sur cette terre pousse des gens à faire confiance aux cieux des dieux, au mysticisme, au scientisme, au nationalisme et à ses unités nationales. Cieux de tous qui font oublier que lorsqu'on vend son temps en travail, lorsqu'on pourrit dans la rue ou en taule, lorsqu'on périt aux frontières, lorsqu'on tombe d'une balle dont on ne connaît même plus l'origine, tout glisse entre nos mains sans même avoir eu la chance de vivre. Des cieux qui ne font que nous faire accepter d'attendre la mort, ou des fois, de faire mourir les autres.

Pour vivre enfin, crachons donc sur le sacré et sur tous les dieux. Partons à l'assaut des cieux et encourageons les autres à faire pareil. Parce que les fous de dieu ne tombent pas du ciel, mais ils ne tarderont pas à le faire tomber sur nos têtes.

Il n'y a pas de religion des opprimés, seulement des religions qui oppriment.

Qu'ils soient « modérés » ou « extrémistes » : Contre tous les dieux, contre tous les maîtres.

Des anarchistes d'ici et d'ailleurs, le 17 novembre 2015.

avec les fins, et notamment que les pécheurs doivent finalement être punis, sur terre ou ailleurs ?

Qu'ils soient chrétiens, juifs ou musulmans, les croyants dits « modérés » et ceux dits « extrémistes » ne divergent que sur un point, certes important : les moyens, les pratiques, les degrés. Entre le chrétien, le juif et le musulman « modéré » qui manifeste en 2013 parce que l'homosexualité est une abominable perversion, et le chrétien « extrémiste » qui, dans les rues américaines chasse l'abomination avec son fusil à pompe. Entre le juif « modéré » qui pense que les femmes n'ont rien à faire aux cotés des hommes pour cause d'impureté, et le juif « extrémiste », qui, dans les rues de Jérusalem, plante sa lame dans le cœur d'une adolescente trop « libérée » à son goût. Y a-t-il une différence fondamentale entre ces « modérés » et ces « extrémistes » ? Si vous pensez que les moyens sont sans importance, alors probablement que non... Mais ce n'est pas notre cas.

Notre problème n'est pas tant les « extrémistes » religieux ou les « modérés », notre problème n'est pas tant l'islam, le judaïsme ou le christianisme, mais bien **LA RELIGION**. Et quiconque n'analysera les événements en cours qu'en fonction de raisonnements géopolitiques, historiques, sociologiques ou même psychologiques, quiconque refusera d'analyser le caractère religieux de ces événements devra être accusé et questionné sur sa complaisance avec les religions, sa démagogie envers les « croyants » et son rapport populiste et politicien au monde.

Rappelons-nous que la religion, quelle qu'elle soit, est un système moralisateur qui justifie les massacres. Elle n'est pas seulement un archaïsme du passé, une duperie qui cache les véritables conditions de l'existence matérielle ou un manque d'intelligence rationnelle. Non, elle est un système de pensée qui condamne des gens à l'enfer, et il n'y a qu'à attendre que certains représentants du ciel ne prennent la justice en leurs propres mains. Et avant de faire état que la croyance est une affaire personnelle de chacun, il faudrait demander s'il en va de même pour le croyant.

Ceci n'est pas un appel à la violence inter-communautaire. Ceci n'est qu'un petit rappel du fait que la religion, toutes les religions, sont une des causes principales de la misère sur cette terre. Qu'elle n'est pas réductible aux explications économiques ou géopolitiques. Que, s'il y a des attentats qui sont aujourd'hui perpétrés au nom du sacré, c'est parce qu'il y a ceux qui passent à l'acte pour le garder sur terre, quel que soit le contexte politique, économique, climatique, géographique ou diable sait quoi d'autre.

13 novembre, 2015, quelques fous de dieu descendent de leur ciel sur Paris pour tirer dans des foules et massacrent environ 130 personnes. Quelques jours auparavant, deux d'entre eux se sont fait sauter dans un quartier chiite de Beyrouth, tuant plus de 40 autres. Quelques semaines plus tôt ils explosent dans une manifestation à Ankara, provoquant 102 morts. C'est de la terreur. Même les plus endurcis se sentent poussés à avouer que, en fait, ils ont peur. Peur d'être au mauvais endroit au mauvais moment la prochaine fois que ça arrivera. Peur de perdre un proche pour une mort si fortuite. Même si on a du mal à l'avouer, l'État n'est pas le seul terroriste qu'il y ait. Il y en a d'autres.

Après les attentats de Paris, tout l'éventail des déclarations politiques s'est fait jour. C'est la guerre, les représailles seront impitoyables, l'état d'urgence, nouvelles mesures sécuritaires, l'union nationale. Tout cela est déjà devenu banal. Il en va de même pour les indignations, les protestations et les communiqués issus des milieux libertaires et gauchistes qui sont maintenant indissociables d'un tel genre de tragédie. Solidarité, crainte des pogroms anti-musulmans et anti-arabes, montée de l'extrême droite... Il y a une part de vérité dans tout cela, même si la tonalité et le niveau de réflexion ne font que ressembler à ceux du pouvoir.

Chaque petit groupuscule, chaque organisation se pressant en vautours à sortir une déclaration. Comme si ça importait de balancer leurs sigles dans nos gueules, comme si ça importait de dire tout ce qu'on a entendu plusieurs milliers de fois. Comme s'il s'agissait d'autre chose que d'un geste politicien et opportuniste, pour rameuter des adeptes grâce à une tragédie, peu importe si c'est fait consciemment ou non. Les compagnons nous poussent, nous encouragent chaque fois à garder notre sang froid, à prendre le temps de réfléchir, de ne pas se hâter à tirer des conclusions. Bon, donnons nous du temps pour réfléchir, pour nous poser la question d'où viennent ces événements horribles, quelles sont leurs causes, comment est-ce qu'on pourrait les combattre.

Et à quoi bon alors ? Qu'est-ce qu'on a à raconter après ces moments de réflexion ?

La CGA de la région parisienne, par exemple, nous dit que « *[l]es massacres de Paris commis par les fascistes religieux de Daesh sont la conséquence des politiques guerrières et impérialistes des grandes puissances politiques du monde au Proche-Orient depuis une bonne dizaine d'années* ». La CNT aussi nous explique pourquoi les malheureux ont été tués : parce qu'ils se trouvaient « *sur le chemin des assassins de Daesh qui a décidé d'étendre le conflit du Moyen-Orient sur le sol français, cette guerre à laquelle l'Etat français participe activement* ». C'est tout

pour la réflexion, merci pour votre attention, on peut passer aux pétitions de principes.

Bref, les attentats ont eu lieu pour des raisons géopolitiques. Bref, pour des affaires d'hommes en cravates. Rien à voir avec ces mecs misérables qui sont petit à petit devenus des fous d'Allah prêts à massacrer ceux et celles qui ne les supportent pas. Rien à voir avec les individus qui ont pris la décision de porter des armes, de les utiliser contre n'importe qui et de se faire sauter pour envoyer en enfer autant de gens que possible, assurant leur passage au paradis. Eux, les fous de dieu, ils sont tombés du ciel.

Mais l'histoire n'est elle qu'une affaire de « processus », de conditions objectives ? Mais les individus n'ont-ils aucune place dans tout cela ? Mais les individus, munis d'armes de guerre et de ceintures explosives, qui ont tués tous ceux et toutes celles qu'ils ont pu tuer ces derniers jours, n'ont-ils vraiment rien à voir dans tout ça ?

Si la question vous paraît trop complexe, vous n'avez qu'à relativiser, nous expliquer que Daesh et la république sont de même nature et de même fonction, que c'est la guerre, et qu'« on » l'avait bien cherché, que l'État est le seul terroriste, que l'employé de la CAF qui vous a coupé le RSA provoque la même terreur que quelques amoks transits par leurs kalachnikovs. Que la religion n'a rien à voir dans tout ça ou presque. Puis nous sortir vos analyses automatiques, déjà « valables » en 1871, probablement toujours valables en 2071. Puis continuez comme ça, de toute manière la vérité est de votre côté, vos idéologies confinent à la science.

Il paraît que Daesh est d'une autre opinion. C'est vrai, les frappes en Syrie étaient invoquées par ses soldats, et dans le communiqué qui est sorti. Tout cela on le sait. Mais cela n'explique pas pourquoi et comment ces individus se sont justifiés, pour eux-mêmes, une telle violence contre des gens qui ne donnent pas d'ordres à des militaires, qui ne pilotent pas des avions de guerre, qui ne savent même pas tirer, mais qui sont tout simplement allés boire un coup avec des amis, voir un concert d'un groupe de rock, un match de foot, ou même qui ne faisaient que passer par hasard. Et bah Daesh nous explique ce que la CGA-RP et la CNT (et tant d'autres) n'expliquent pas : Paris, c'est-à-dire ses simples habitants, étaient pris pour cible parce que c'est « la capitale des abominations et de la perversion ». Voilà pour vos analyses géopolitiques, les amis.

Daesh est une organisation dégueulasse dont l'existence, ou au moins l'émergence, dépend largement de la situation géopolitique au Moyen-Orient : le vide de pouvoir provoqué par des guerres civiles en Syrie et en Irak, l'arsenal

des armes américaines dont ces forces de dieu pouvaient s'emparer, le régime discriminatoire contre les sunnites après l'occupation de l'Irak en 2003, et autant d'autres raisons qui étaient invoquées par beaucoup d'autres et qu'on peut consulter sans difficulté. Tout cela est valide, on est d'accord que les pays occidentaux ont joué leur part. Mais on ignore encore pourquoi s'attaquer aux gens qui n'ont rien à voir avec tout ça. Ce sont des fous, des « malades », des « barbares » ? Ah oui, peut-être, mais même les prétendus « fous » ont leurs raisons. Des raisons qu'on passe sous silence.

Disons-le finalement : les gens dans différents lieux de Paris ce 13 novembre étaient visés parce qu'ils ont mené une vie abominable et perverse ; ceux et celles qui étaient massacrés à Beyrouth quelques jours auparavant étaient pris pour cible parce qu'ils étaient des mécréants, des chiites en l'occurrence ; les jeunes d'Ankara en octobre ont été massacrés parce qu'ils étaient « athées ». Nous, les anarchistes, disons tout le temps que les moyens déterminent les fins, et il faut l'affirmer encore une fois : même si ces gens pathétiques visent la France pour ses guerres au Moyen-Orient, le Hezbollah pour ses positions stratégiques, les forces kurdes à cause de prétentions géopolitiques dans la région, ils justifient les tueries de gens qui ne sont qu'indirectement impliqués, ou pas impliqués du tout, parce que ces gens sont des pêcheurs, des mécréants, des sodomites, des apostats, des profanes, tout simplement. Tout comme tous ceux et toutes celles qui se sont fait décapiter, torturer, fusiller ou arrêter dans les régions sous contrôle des forces islamistes. Comment peut-on se perdre dans des analyses géopolitiques d'étudiants en première année de sciences politiques et passer à côté de ces quelques faits têtus ?

Ces mecs, ces chiens de garde du sacré dont la responsabilité est souvent silencieusement diminuée par des analystes froids, ont joué leur part aussi – tout comme leurs imams, leurs mosquées et leur « communauté » des croyants. Avant de crier pour ne pas qu'il y ait d'amalgame entre les « modérés » et les « radicaux », posons nous les questions suivantes : combien d'entre ces « modérés » se sont inclinés lorsqu'on leur disait qu'aller boire un coup dans un bar de Paris est une abomination ? Combien étaient d'accord qu'écouter de la musique dans une salle de concert est une perversion ? Que l'homosexualité est le pire des péchés ? Combien d'entre eux ont osé protester à voix haute pour affirmer que ce n'est pas le cas ? Et que croire ou pas, comme nous l'expliquent tant d'âmes bienveillantes, n'est qu'une affaire *personnelle* ? Une conviction personnelle parmi d'autres dans le supermarché des convictions personnelles ? À quoi bon répéter sans cesse qu'ils sont terribles, les moyens, si on est d'accord